

HÔTEL FOUGÈRE

PARIS



DOSSIER DE PRESSE

HÔTEL FOUGÈRE

PARIS



Hôtel Fougère : une adresse buissonnière à Saint-Germain-des-Prés

Décider d'un séjour à Paris, c'est choisir l'adresse du souvenir qu'on emportera. Bien avant l'époque où l'on parlait d'expérience pour qualifier son séjour, le voyageur mentionnait simplement l'hôtel de sa destination. La légende des hôtels littéraires parisiens s'est forgée sur cette habitude.

«Descendre dans un hôtel» : l'expression reprend son sens avec Bertrand Plasmans. Hôtelier parisien par essence, il effectue ses premiers pas dans un établissement du boulevard du Montparnasse, par ses soins rénové. C'était en 1989. Dix ans plus tard, le voici propriétaire du Saint-Thomas d'Aquin, situé rue du Pré-aux-Clercs, adresse paisible et quasi provinciale du Saint-Germain limitrophe du VII^{ème} arrondissement.

Si la tendance est aux boutique-hôtels, pomponnés et groomés, Bertrand Plasmans fait alors le pari de rénover les salles de bain, repeindre les chambres et surtout, bien avant que ce soit à la mode, de couvrir la façade de plantes grimpantes tombant des balcons en cascade. Ce geste vert deviendra la signature de l'hôtel, qui dès lors se verra plébiscité par une clientèle sous le charme et bientôt fidèle. L'année 2005 voit l'acquisition de l'hôtel Saint-Vincent, bâtiment du XVIII^e siècle voisin du précédent, qui était anciennement le siège de l'Union des Œuvres françaises de Saint-Vincent-de-Paul. Transformé en une belle et accueillante maison bourgeoise, le Saint-Vincent sera d'emblée plébiscité par les voyageurs venus du monde entier, enchantés de partager l'expérience d'une parenthèse parisienne, à la fois intimiste et singulière, décorée avec éclectisme.

L'année 2013 marque une étape décisive, avec le rachat de l'Hôtel Lenox.

La même année voit le regroupement des trois établissements sous un même nom : Le Saint. Dressé à l'angle de la rue du Pré-aux-Clercs et de l'Université, soucieux de conserver la précieuse quiétude qui a fait son renom, Le Saint fait des miracles en associant sa clientèle internationale à une clientèle parisienne, urbaine et exigeante. Du fruit de cette rencontre, naît une clientèle unique qui mêle célébrités incognito et voyageurs hédonistes. Car en plus de ses chambres, Le Saint abrite un restaurant et un bar. Signé Vincent Basti le décor très Rive Gauche, mixe mobiliers d'antiquaires et objets chinés dans les salles de ventes.

Et puis un beau jour de décembre 2018, Bertrand Plasmans pose ses valises et se sépare du Saint. Une page se tourne. Cette fois, le destin l'enracine en son jardin du pays de Caux. Potager du confinement, roses du printemps, arbres fruitiers fraîchement greffés, entre razzias dans les vides grenier et virées dans les pépinières, une nouvelle idée fleurit : le renouveau d'un nouvel hôtel parisien. Acquis dès juillet 2020, l'adresse est la mieux située au monde, puisqu'elle prend place rue Bonaparte, au numéro 36.

Depuis des années hôtel de voyageurs en gestion familiale, le Saint-Germain-des-Prés n'a laissé aucune trace dans l'histoire du quartier, hormis la plaque rappelant que l'on se trouve dans l'ancienne résidence d'Auguste Comte. Illustre philosophe du début XIXe siècle, ce sociologue émérite a aussi été le fondateur du positivisme. En marge, le voisinage immédiat foisonne de personnalités qui font référence : Romy Schneider et le dessinateur Georges Wolinski au numéro 34, Jean-Paul Sartre au 42, Nathalie Barney au 20, Hélène Gray et Madeleine Castaing au 21.

Un an de travaux plus tard, soit le 15 septembre 2021, Bertrand Plasmans inaugure son nouvel hôtel et le baptise d'un nom original : l'Hôtel Fougère. Germano-pratisme oblige, Boris Vian y aurait vu un nouveau palais des spores.

Le Fougère : un hôtel arborescence

Tout était à refaire. Dont acte. Rénové de fond en comble, l'Hôtel Fougère a repensé la disposition des murs pour augmenter le volume des chambres. Les placards à balais, qui occupaient l'entresol des paliers, ont été réaménagé en serres verticales où s'épanouissent de majestueuses fougères. Au sol, tapis et moquettes bicolores, évoquent le feuillage très graphique de ces plantes tandis que, plus loin, des jardinières Napoléon III débordent de volubilité. Un jardin d'hiver, à la fois champêtre et insouciant, prolonge les effets décoratifs du salon avec des motifs animaliers. Le salon est pensé comme une immense volière en terre cuite, peintes de fleurs et d'oiseaux.

Réalisé par la décoratrice Sandrine Gouin, de l'agence D'architectures fondée par Vincent Bastie, le décor porte naturellement la patte de Bertrand Plasmans : objets chinés et antiquités facétieuses, mobilier sur-mesure tiré au cordeau, tissu éloquent signés Nobilis, Pierre Frey, C&C, entre autres.

L'Hôtel Fougère propose 20 chambres et 4 suites. Certaines sont communicantes pour devenir des appartements familiaux. D'autres, nichées sous les toits, s'offrent en confortables mansardes façon Mimi Pinson, cosy et cossues. À l'étage noble, les parquets anciens ont été restaurés. Au mur, affiches, lithos et dessins de mode, proviennent de la Galerie Durst. Chaque jour, les compositions florales sont livrées par Baptiste, le fleuriste des maisons de luxe.

Intimiste à façon, l'Hôtel Fougère exhale le parfum chaleureux et douillet d'une demeure confortable au service de ses hôtes. Il faut rappeler qu'à seulement quelques enjambées, on aperçoit Les Deux Magots, le Café de Flore, Lipp, Ralph's, Ladurée, plus loin on découvre librairies, cinémas d'art et d'essai, plus loin encore, la place Furstenberg et ses antiquaires, ses galeries d'art et de design. Force est d'admettre que, l'Hôtel Fougère se pose d'ores et déjà en destination parisienne ultra-chic.

Hôtel Fougère

36 rue Bonaparte, Paris 75006

Tél : 33(0)1 43 26 01 19

www.hotel-fougere.com

email : contact@hotel-fougere.com

24 chambres et suites

Tarif : 250 à 750 €

Petit-déjeuner continental servi à la place : 20 €

Honesty-bar 24 heures/24

Tous services à la demande.







